

---

Adresse de la société populaire de Châlon-sur-Saône à la Convention nationale, lors de la séance du 1er brumaire an III (22 octobre 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Châlon-sur-Saône à la Convention nationale, lors de la séance du 1er brumaire an III (22 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIX - Du 18 vendémiaire au 2 brumaire an III (9 au 23 octobre 1794) Paris : CNRS éditions, 1995. p. 326;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1995\\_num\\_99\\_1\\_17901\\_t1\\_0326\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1995_num_99_1_17901_t1_0326_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 07/10/2019

Citoyens représentants,

La société populaire d'Orléans vous témoigne la satisfaction qu'elle a éprouvée à la lecture de votre adresse au peuple français.

Les vérités éternelles qu'elle contient sont gravées dans nos coeurs, et nous reconnaissons les sublimes principes que vous y manifestez comme les seules bases de la République une et indivisible.

C'est à vous seuls que nous avons confié nos pouvoirs; c'est vous seuls qui devez diriger le timon du gouvernement. Malheur à l'ambitieux qui chercherait d'élever une puissance rivale de la votre! bientôt écrasé par la force invincible du peuple, il rentrerait dans le néant. Périront ces hommes couverts de crimes, ces fripons, ces dilapidateurs de la fortune publique qui ne font du bruit, et ne s'agitent en tout sens que pour détourner l'attention du peuple qui les regarde et l'action de la justice qui les poursuit. Qu'ils sortent de leurs paisibles retraites et paraissent enfin au grand jour ces hommes laborieux et modestes qui fuient les places, et pratiquent sans ostentation les vertus républicaines.

Graces immortelles vous soient rendues, sauveurs de la patrie! vous avez mis toutes les vertus à l'ordre du jour, banni la terreur, arraché le crêpe funèbre répandu sur toute la surface de la France; et rétabli le règne de la justice. Les passions vont s'éteindre; le calme va renaître et nous ne ferons tous qu'une famille de frères.

Achievez votre ouvrage pour le bonheur du peuple; le peuple entier vous soutient; sa force et son attitude font pâlir les ennemis de notre liberté.

Législateurs, vous avez toujours été notre boussole, notre point de ralliement et nous renouvelons aujourd'hui avec enthousiasme le serment de vous faire un rempart de nos corps, si l'intrigue et la scélératesse des hommes de sang osaient porter atteinte à la souveraineté du peuple dont vous êtes les seuls dépositaires.

GUILLON, *ex-président*,  
CHAMOUILLET, *vice-président*,  
et cinq autres signatures.

d

[La société populaire de Châlon-sur-Saône à la Convention nationale, s. d.] (20)

Liberté Egalité

Citoyens représentants,

Jusques à quand la liberté sera-t-elle un problème chez un peuple que ses vertus appellent aux plus hautes destinées? Eh quoi! partout l'étendard tricolore proclame la puissance et la dignité du nom français! partout le pas de

(20) C 325, pl. 1402, p. 6. *Bull.*, 5 brum.; *M. U.*, XLV, 99-100; *C. Eg.*, n° 800.

charge sonne la mort des tyrans... Et une poignée d'intrigants, et quelques esprits inquiets affectant de trembler pour la République répandent des allarmes que les triomphes de nos phalanges républicaines démentent, que vos principes désavouent, et que la patrie réproouve comme des germes de discorde et de calamité publique.

Citoyens Législateurs, nous avons reçu votre adresse au peuple français, elle a été accueillie au milieu des transports et des bénédictions de tous nos concitoyens. *Vive la Convention!* s'est écrié chacun de nous, périssent les traîtres, qui oseroient sourire à l'espoir de ressusciter la royauté sur les débris du gouvernement révolutionnaire et des sociétés populaires! Périssent les dominateurs qui ne calculant que pour eux méditent dans l'ombre l'horrible complot de continuer la tyrannie et d'asservir leur pays!

O vous qui criez sans cesse à *l'aristocratie et au modérantisme!* vous que de misérables passions égarent! parlez moins de liberté et faites un peu plus pour en établir l'empire. Marchez dans la ligne des principes que vient de vous tracer la représentation nationale et les factions sont anéanties sans retour, et les tyrans sont vaincus, et la patrie est à jamais sauvée.

Législateurs, achevez votre sublime ouvrage, fondez la République sur les bases inébranlables de la vérité, de la raison et de l'humanité. Que la justice remplace la terreur. Mais que le crime soit puni, que la vertu soit honorée, que les fripons soient flétris, que les bons citoyens respirent, et que la patrie souriant à l'union intime de ses enfans, appelle tous les français au bonheur d'être frères, et tous les peuples à la gloire de les imiter.

Pour nous, invariablement attachés à la République une indivisible et démocratique, ennemis de l'intrigue et des intrigants, nous vous jurons fidélité aux principes consacrés dans votre adresse au peuple français, respect aux lois, dévouement entier à la représentation nationale seul centre du gouvernement, seul point de ralliement de tous les amis de l'ordre et de la prospérité publique.

*Suivi d'une page de signatures.*

e

[Les habitants de la commune de Clamecy, réunis en assemblée de commune, du 24 vendémiaire an III] (21)

Citoyens représentants,

Des intrigants ont osé dire à la Convention que le royalisme et l'aristocratie relevaient audacieusement la tête dans notre district; nous donnons un démenti formel à cette assertion calomnieuse. Partout ici l'on respire l'amour des loix, partout l'on jure respect et attachement à

(21) C 325, pl. 1402, p. 7. *Bull.*, 2 brum.; *M. U.*, XLV, 55.